



Le Bois International | L'officiel du bois Scierie, exploitation forestière | N° 13

Samedi 5 avril 2014 - 85^e année

Sommaire

07 AVR. 2014



S'informer

Le zoom de la rédaction

Paris / Les ministres font un point d'étape sur le plan "Industrie du bois" p. 4

Lignes express p. 6

Agenda p. 8

L'actualité en régions p. 9

Rhône-Alpes / Formation gestion d'une opération de construction bois

Pyrénées – Roussillon / Nouvelle édition de l'annuaire des ETF de Midi-Pyrénées

Aquitaine / Le président du conseil régional rencontre les salariés de Gascogne

Auvergne / Formations pour les propriétaires de forêts et parcelles boisées

En direct avec . . .

David Chavot / Président de la commission sciages feuillus de la FNB p. 11

Gros plan

Coopérative / Forêts & bois de l'Est : 95% des bois commercialisés sous contrat . p.14

Comprendre

Exposition

Saint-Étienne / Bois-énergie : le marché continue sa montée en puissance p. 18

Gérer

Le marché du bois

Aux ventes ONF / Très léger recul de prix du bois d'industrie en Alsace p. 23

Mars - avril 2014 / Cours des bois sur pied p. 24

Le Journal des annonces du bois p. 25

Renseignements commerciaux p. 33

Avec ce numéro : Prospective 2020 : la scierie française

Franc-parler

Maillon fort

Le lancement officiel, le 10 mars, du Comité stratégique de filière bois traduit l'une des mesures phare du plan national d'action pour l'avenir des industries de transformation du bois présenté l'an dernier. Dans ce cadre, la filière forêt-bois, identifiée comme l'une des 34 filières d'avenir pour la reconquête industrielle de la France, a un rôle essentiel à jouer pour atteindre notamment les objectifs fixés à l'horizon 2020 en matière environnementale. Elle doit désormais montrer, de l'amont forestier à l'aval industriel, sa capacité à créer toujours plus de valeur ajoutée à chaque étape de la transformation du bois.

La scierie, au cœur de cette chaîne de valorisation, est en profonde mutation depuis trente ans. Elle a vu disparaître plus de 1.100 entreprises par décennie, passant de quelque 5.200 structures en 1980 à moins de 1.800 en 2011.

Dans ces conditions, quid de son avenir et de sa capacité à répondre aux enjeux de demain ? La filière bois française peut-elle à terme réussir à supplanter la filière bois allemande ? Plusieurs scénarii sont possibles, comme le montrent les récents travaux de l'Observatoire du métier de la scierie, que nous vous proposons de découvrir avec cette édition. Si la concentration du nombre d'acteurs devrait se poursuivre au cours des prochaines années, elle ne semble pas incompatible avec une augmentation du volume de bois scié. De sa capacité à continuer d'investir et à se structurer dépendra bien sûr l'adaptation du tissu professionnel des entreprises de sciage aux nouvelles attentes des marchés de la construction et de l'emballage. Si la matière première est disponible, en quantité et en qualité, la scierie française pourra alors prouver qu'elle est le maillon fort d'une filière d'avenir capable de valoriser sa ressource et d'alimenter un outil industriel compétitif.

